

les Princesses. On croit qu'à son arrivée à *Milan* il trouvera terminée l'affaire du règlement des Limites entre les Etats de l'Impératrice-Reine en *Italie* & la République de Venise. Le Comte Christiani, Grand Chancelier du *Milan*, y travaille présentement, en qualité de Commissaire de l'Impératrice sa Souveraine, avec Mr. Mocenigo, Commissaire de la République.

De la Cour de *Turin* l'on n'a rien à annoncer, si non que les troupes de Sa Majesté Sardaignoise, complètes, en bon état & prêtes à marcher si le besoin l'exigeoit, viennent d'avoir une augmentation de huit Généraux, dix Lieutenans-Généraux, treize Généraux Majors & vingt-trois Brigadiers; & du nombre de ces derniers sont Messieurs de Kalbermatter, de Guibert, de Wangenheim, de Lenthen, de Fratto & de Meyer, Officiers Suisses, ou Allemands, auxquels le Roi a voulu, par cet avancement, donner des marques de la satisfaction qu'il a de leurs services : Que le Roi a nommé le Comte de Robbione pour aller résider de sa part auprès du Roi des Deux Siciles en qualité d'Envoyé Extraordinaire & Ministre Plénipotentiaire, & que le Marquis de Carraccioli viendra de *Naples* à *Turin* avec le même caractère. On dit ces Ministres tous deux chargés d'une commission importante.

La Cour de *Parme* a présentement une augmentation de Subside que le Roi d'Espagne accorde pour son entretien. Sa Majesté Catholique a de plus accordé à l'Infant-Duc la somme de soixante-dix mille pistoles, pour acquitter les dettes que ce Prince a été obligé de contracter, depuis son avènement à la Régence des Etats de *Parme* & de *Plaisance*.

Rome.